

Comment nous avons transformé notre chambre de jeux = Wir bauen unsere Spielstube um

Autor(en): **Fausch, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers**

Band (Jahr): **13 (1942)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-806108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

stern, auch in den Erschütterungen und Zufälligkeiten des Lebens, in den Notfallsituationen, wie sich der Physiologe ausdrückt. Der gut erzogene, gebildete Mensch soll Herr aus seines Innern, seines Unbewußten sein.

Die Instinkte der Selbsterhaltung und der sexuellen Befriedigung dürfen nicht überwuchern und die Entfaltung der sozialen Kollektivinstinkte in ihren verschiedenen Stufen hemmen. Die Triebe zur seelischen, nicht nur zur sexuellen Hingabe an den Ehepartner, zur Hingabe an die Familie, an die Sippe, an den Staat, an den Mitmenschen an sich und schließlich an die belebte und unbelebte Natur müssen zu einem harmonischen Vielklang mit den Selbsterhaltungs- und Sexualinstinkten

gebracht werden. Wie ein Orchester der Baßinstrumente bedarf, so müssen in unserer Persönlichkeit die niedrigen Triebe auch ertönen, wenn die Melodie der ersten Geige unseres sittlichen und künstlerischen Gewissens zum vollendeten Wohlklang gelangen soll. Dieses Ziel der Erziehung ist so erhaben, daß wir es mit der Vernunft und dem Verstande, den Werkzeugen unseres Bewußtseins niemals ganz erfassen werden; denn wir dürfen uns nicht verhehlen, daß das Bewußtsein ganz bescheiden wie eine kleine Kappe auf dem großen, vielgestaltigen Tiefenbereich des Unbewußten und der somatischen Funktionen sitzt.

(Fortsetzung folgt.)

Comment nous avons transformé notre chambre de jeux

par G. Fausch *)

Pour les heures de loisirs, les 40 garçons de la Fondation Pestalozzi de Schlieren sont divisés en deux groupes, à la disposition desquels on a mis, à part la place de jeux et l'atelier de travaux manuels, deux chambres spéciales. Dans le groupe inférieur, il y a 20 garçons vifs et turbulents, âgés de 7 à 11 ans. La place dont nous disposons ne nous permet pas, malheureusement, de former trois groupes moins nombreux. Le printemps dernier, nous avons, par nos propres moyens et en nous servant de notre propre matériel, au moins en partie, transformé et installé à nouveau la chambre de jeux destinée au groupe inférieur. A cette occasion, nous avons recouru aux services des enfants plus âgés, sous la conduite du directeur, un adolescent désirant se vouer à la profession de menuisier nous ayant rendu de grands services. Les travaux de sculpture ont été exécutés par les enfants de 13 à 15 ans, de même le tissage des rideaux. Quant aux tout petits, ils se sont rendus utiles comme „manœuvres“ volontaires, tout en admirant le travail en voie d'exécution. Comme nous devons accomplir en même temps tous les travaux des champs et de jardinage, notre transformation a exigé trois mois.

Nous avons transformé, établi des projets de meubles et de sculpture d'après nos propres idées, qui furent le résultat de longues expériences et de la connaissance des vœux et besoins de tout notre petit monde. D'une part, nous désirions avoir une chambre vraiment jolie et confortable, d'autre part, il fallait que tout fût robuste et facilement réparable. Chacun sait que les enfants peuvent être menés bien plus facilement dans un milieu soigné.

La pièce dont il s'agit a 10 mètres de long sur 4 de large, la hauteur n'étant que de 2 m; cela faisait l'impression d'un véritable boyau. Ladite pièce se trouve au rez-de-chaussée d'une maison paysanne zuricoise remontant à 300 ans; il est probable qu'elle a été créée par la suppression d'une paroi. Sur l'un des côtés se trouve la porte

d'entrée; à droite et à gauche d'un poêle en catelles encadré de fer (1), il y a chaque fois quatre armoires murales.

Il était impossible de placer des meubles contre cette paroi. Quant à l'autre paroi, elle est coupée de quatre fenêtres, chacune des deux extrémités de la salle en ayant une.

Le plancher de parquet servait depuis plus de 70 ans; il a été remplacé par un plancher de chêne que nous avons posé nous-mêmes à la manière anglaise. Heureusement que le faux plancher était posé en longueur, de sorte que les dalles de chêne placées dans le sens transversal donnent l'impression que la pièce est plus large. Le plafond enduit de chaux était tout crevassé; comme nous ne disposions d'aucune expérience en cette matière, nous avons chargé le peintre de recouvrir le tout de calicot. Le plafond possède une couche de fond, il est donc lavable et est recouvert de blanc fixe. Les lambris sont en bois contreplaqué de 4 mm, nous les avons divisés en champs étroits au moyen de listes de frêne, afin de donner l'illusion d'une plus grande hauteur. La frise sculptée est en chêne, à profil oblique afin que la conclusion se présente mieux. Les cadres de rideaux forment la continuation de la frise, ils ont le même profil et les mêmes sculptures, mais au-dessus de chaque fenêtre le modèle est différent. Il nous a été impossible de subdiviser la pièce, et cela n'aurait au reste pas été recommandable au point de vue de la surveillance; et cependant nous aurions désiré pouvoir diviser la pièce pour en faire une chambre de jeux (2) et une chambre de travaux manuels (3). Dans ces conditions, nous avons placé au milieu de la pièce une poutre de chêne massif richement sculpté, diamètre 12×14 cm, et nous l'avons fixée au moyen de tenons à la poutraison du plafond et du plancher. A cette poutre s'appuie depuis la paroi une armoire de 160 cm de largeur; cette armoire a été construite par le menuisier avec du bois dur fourni par nous, et elle est destinée aux travaux accomplis par les enfants durant leurs heures libres. Le fond de cette armoire est tourné contre la salle, il forme en même

*) Voir illustrations pages 6 et 7.

temps dossier pour le second banc d'angle (6). Au-dessus de l'armoire, l'on a construit un bâti rappelant un buffet, avec fermeture par rideau. De la sorte, il est impossible de se servir de l'armoire pour des exercices de gymnastique, et cependant l'on a évité tout ce qui pourrait rappeler un restaurant. Les deux nouvelles tables (7), dimensions 90×115 cm, les cinq sièges (8), de même que les deux grands bancs-bahuts d'angle (6) sont en bois de chêne 60 mm que nous sommes allés chercher dans notre propre forêt. Les tables pèsent chacune 70 kg et sont construites de la manière la plus simple, les châssis sont retenus par des coins de bois. Les pieds croisés, avec leurs profondes entailles, rappellent des pierres de taille, tout comme si la table était faite de blocs puisés dans une boîte de construction. Le menuisier a collé avec le plus grand soin les dessus de table — il s'est chargé aussi au plus juste prix du rabotage et du collage de notre autre matériel —; sur ces dessus de table, l'on a taillé un jeu d'échecs, le „Mühlespiel“ et le jeu de l'oie, de sorte que les enfants peuvent commencer une partie à tout instant. Quant aux images d'animaux ornant les sièges, elles sont dues à un artiste de Zurich. A nos élèves des 6—8èmes classes a été confié le soin de sculpter, et ils se sont acquittés de leur tâche d'une manière tout à fait indépendante. Parmi ces travaux, il y a d'excellentes choses. En vue de l'éclairage au plafond, nous avons sculpté des rosaces plates de chêne qui s'harmonisent parfaitement avec la chambre. Autour du poêle en catelles et dans les niches (9), entre le poêle et les armoires murales, nous avons installé de confortables bancs (10). Les enfants, eux aussi, aiment s'asseoir près d'un poêle chaud, où ils écoutent volontiers les plus jolis contes.

Les lambris et les meubles sont facilement lavables, ils sont recouverts d'une double couche de vernis mat.

Nous avons enlevé les portes de quatre armoires murales, nous avons fixé les rayons et avons fermé, à l'aide de petites portes, les 20 casiers créés de cette manière (11). Toutes les serrures sont différentes, les clés sont propriété des enfants, — non pas dans la poche, mais à un porte-clés — et l'assistante possède à part cela un passe-partout qui lui permet d'ouvrir tous les casiers. Ces derniers ne sont pas numérotés, mais munis de la photo de leur titulaire. Cette galerie de frimousses éveillées confère à la paroi, qui serait sans cela monotone et sans vie, quelque chose de vivant et de joyeux. Une grande armoire murale (12) est réservée aux nombreux jeux de société, qui sont placés sous la surveillance de l'assistante.

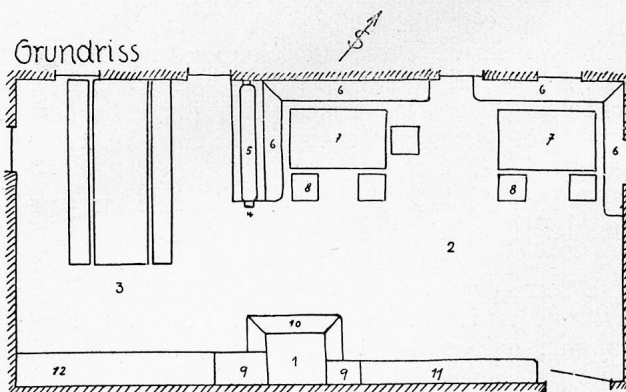
Nous avons découpé les images qui ornent les parois dans le livre „Pieter Bruegel der Aeltere (Bauernbruegel)“ et elles ne nous ont coûté ainsi que fr. 3.—, sans cadres. Les reproductions irréprochables consacrées à la Noce paysanne, à la Kermesse paysanne, au Pays de Cocagne, aux Jeux d'enfants, qui ont été simplement vernies et encadrées sans verre, forment un ornement fort séduisant et très accessible aux enfants. Même les adultes éprouveront du plaisir à contempler

ces gravures aux couleurs rutilantes et où se manifeste un humour robuste et sain! Les rideaux à carreaux bruns, rouges et jaunes ont été tissés par les enfants eux-mêmes. Ils habillent délicieusement les six petites fenêtres, sans rien prendre de la lumière. Le carreau inférieur qui se trouve au-dessus des bancs d'angle est protégé partout par un petit grillage forgé à la main. Un carreau est si vite enfoncé avec le coude ou le dos!

Et maintenant, tel de vos lecteurs se dira: „Tout cela est bel et bon; mais pour nous, cela est trop cher!“ Il est évident qu'une bonne et belle installation coûte toujours quelque chose. Voici ce que nous avons dépensé:

Plancher 40 m ²	}	fr. 814.45
Lambris 38 m ²		
Chêne qui manquait encore		
Heures-machine au menuisier	}	„ 337.90
Armoire		
Installation électrique	„	117.65
Peintre, revêtement du plafond	„	84.20
6 grilles	„	72.—
Matériel de tissage	„	48.—
Images, photos, cadres	„	67.75
Vernis, couleur	„	72.05
Maçon, travaux d'enduit	„	25.—
Diverses armatures, etc.	„	50.60
Coût total de la transformation		<u>Fr. 1689.60</u>

Ainsi, nous avons maintenant une chambre originale, une chambre superbe en son genre et qui suffira pour bien des années. Les réparations et petits travaux de rénovation indispensables pourront être exécutés facilement et à peu de frais, et par nous-mêmes. Dans leur nouvelle pièce, nos garçons ne sont pas devenus sans transition de petits anges, mais ils peuvent y jouer à leur aise et y aller de tout cœur. Depuis six mois que nous utilisons cette nouvelle chambre de jeux, elle a brillamment fait ses preuves. Et que de belles heures de recherche et d'études nous devons à la transformation de notre vieille chambre! En général, les garçons éprouvent un plaisir tout particulier à démolir et à démonter. Ici, ils eurent enfin l'occasion de faire quelque chose de positif, et c'est pourquoi ils se sentent si à l'aise dans leur salle de jeux, à laquelle ils ont contribué pour une grande part. Le palais le plus somptueux ne nous causera jamais une joie plus grande que celle que nous tirons du travail accompli par nous-mêmes.



Plan

Wir bauen unsere Spielstube um von G. Fausch

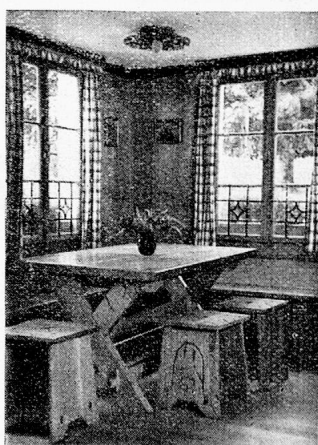
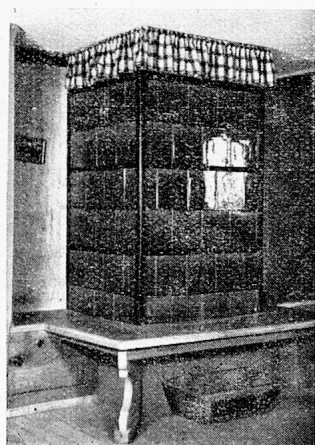
Die 40 Buben der Pestalozzistiftung in Schlieren sind für die Freizeit in zwei Gruppen eingeteilt, für welche neben Spielplatz und Bastelwerkstätte zwei Spielstuben zur Verfügung stehen. In der untern Gruppe sind 20 sehr unruhige und wilde Knaben im Alter von 7—11 Jahren. Die Platzverhältnisse gestatten uns leider nicht, wie eigentlich zweckdienlich, drei kleinere Gruppen zu bilden. Im vergangenen Frühjahr haben wir nun die Stube für die untere Gruppe fast ganz mit eigenen Kräften und teilweise eigenem Material neu ausgebaut und neu eingerichtet. Dabei halfen vor allem die ältern Zöglinge unter Leitung des Hausvaters und unter ihnen besonders einer, der sich für den Schreinerberuf entscheiden wollte. Die Schnitzarbeiten führten die 13—15-Jährigen aus, ebenso das Weben der Vorhänge. Die Kleinen halfen möglichst mit Zudienen als willige Handlanger und auch Bewunderer der Neuigkeiten. Da wir alle Arbeiten in Feld und Garten auch bewältigen mußten, benötigten wir für den Umbau drei Monate. Am längsten Tag war die festliche Einweihung.

Die Ideen zur Raumgestaltung, die Entwürfe für Möbel und Schnitzereien sind uns eigen und ergaben sich aus vielen Erfahrungen und der Kenntnis der mannigfachsten Wünsche und Bedürfnisse unserer Zöglinge. Einerseits wollten wir eine wirklich schöne und gemütliche Stube und doch sollte alles äußerst solid und leicht reparierbar sein. Wir alle wissen ja, daß Kinder viel leichter zu führen sind in einer gepflegten Umwelt.

Der ganz unproportionierte Raum ist 10 m lang und nur 4 m breit bei 2 m Höhe und machte deshalb einen schlauchartigen Eindruck. Der Raum liegt im Erdgeschoß eines 300-jährigen Zürcher Bauernhauses und entstand offenbar aus zwei Räumen durch Entfernung der Zwischenwand. In einer Längsseite sind Eingangstür und links und rechts eines in Eisen gefaßten Kachelofens (1) je 4 Wandkassen eingebaut. Möbel könnten an dieser Wand nicht placiert werden. Die andere Längsseite ist durch 4, die Schmalseiten durch je 1 Fenster unterbrochen.

Der alte Parkettboden war über 70 Jahre im Gebrauch und wurde durch einen neuen Eichen-

ersetzt, den wir selbst auf „englische Art“ verlegten. Glücklicherweise war der Blindboden längslaufend, so daß die querlaufenden Eichenriemen die Stube breiter erscheinen lassen. Die Decke mit Kalkverputz war voller Risse und wurde vom Maler, weil wir in dieser Arbeit keine Erfahrung besaßen, mit Calicot überspannt. Sie ist grundiert, daher abwaschbar und mit Blancfix gestrichen. Das Täfer aus 4 mm Limbasperrholzplatten teilten wir in schmale Felder ein mit Eschendeckleisten, um so den Eindruck von mehr Höhe zu gewinnen. Der geschnitzte Fries ist aus Eichenholz, schräg profiliert, um einen bessern Abschluß zu erzielen. Die Vorhangrahmen sind als Fortsetzung des Frieses eingebaut und gleich profiliert und geschnitzt, über jedem Fenster oder Füllung ein anderes Muster. Eine völlige Unterteilung des Zimmers war uns nicht möglich und erschien uns wegen Erschwerung der Aufsicht auch nicht günstig, und doch hätten wir gern den Raum getrennt in einen Spielraum (2) und in einen Beschäftigungsraum (3). Wir setzten deshalb einen reich geschnitzten massiven Eichenbalken von 12 mal 14 cm Querschnitt mitten ins Zimmer mit Zapfen in Decken- und Bodenbalken befestigt. An diesen Balken stößt von der Wand her ein 160 cm breiter Kasten an — vom Schreiner angefertigt aus selbst geliefertem Hartholz — für die Freizeitarbeiten der Buben. Dieser Schrank ist mit der Rückwand gegen den Spielraum gekehrt und bildet zugleich Rücklehne der zweiten Eckbank (6). Ueber dem Kasten ist ein bufettähnliches Gestell eingebaut mit einem Vorhangabschluß. Turnübungen am Kasten sind so verhindert und doch ist alles, was an ein Restaurant erinnert, umgangen. Die beiden neuen Tische (7), 90×115 cm, die 5 Hocker (8), wie die beiden großen Ecktruhenbänke (6) sind aus 60 mm Eichenholz aus unserm eigenen Wald. Die Tische haben ein Gewicht von je 70 kg und sind ganz einfach konstruiert, die Zargen mit Holzkeilen zusammengetrieben. Die Kreuzfüße mit tiefen Kerben erwecken den Eindruck von zusammengesetzten Bausteinen, wie wenn der Tisch aus einem großen Baukasten zusammengestellt wäre. Die Tischplatten hat uns der Schreiner gut verleimt



— er besorgte uns auch bei billigster Berechnung das Aushobeln und Verleimen des andern Materials —, an ihrer Oberfläche sind Schachbrett, Mühlespiel und Eile mit Weile eingeschnitten und so zum Spielen immer bereit. Die heraldischen Tierbilder auf den Hockern entwarf uns Herr David Müller, Zürich 8. Das Schneiden besorgten unsere Zöglinge der 6.—8. Klasse ganz selbständig. Unter diesen Arbeiten sind vorzügliche Leistungen. Zur Deckenbeleuchtung schnitzten wir flache Eichenrosetten, die zur ganzen Stube ausgezeichnet passen. Rings um den Kachelofen und in den Nischen (9), zwischen Ofen und Wandkastenreihen, bauten wir gemütliche Bänke (10) ein. Auch Kinder sitzen gerne um einen warmen Ofen und lassen sich nur zu gern dort mit offenen Ohren Märchen erzählen.

Täfer und Möbel sind gut abwaschbar, sie sind zweimal matt lackiert.

Bei 4 Wandkasten entfernten wir die Türen, machten die Tablare fest und schlossen die 20 so entstandenen Kästchen (11) mit kleinen Türen ab. Jedes Schloß ist anders, der Schlüssel Eigentum des Zöglings, — nicht im Hosensack, aber an einem Schlüsselbrettchen —, die Gehilfin besitzt zu allen Spielkasten noch einen Passepartout. Die Kästchen selbst sind nicht nummeriert, sondern alle mit der Photo ihres Besitzers versehen. Diese Bubenparade macht aus der langweiligen Wand eine fröhliche Bildergalerie. Ein großer Wandkasten (12) ist reserviert für die vielen gemeinsamen Spielsachen, die von der Gehilfin verwaltet werden.

Die Bilder als Wandschmuck schnitten wir aus dem silbernen Buch: Pieter Bruegel der Aeltere (Bauernbruegel) und kosteten so nur Fr. 3.— ohne Rahmen. Die ausgezeichneten Reproduktionen von Ausschnitten aus den Bildern: Bauernhochzeit, Bauernkirmes, das Schlaraffenland, die Kinderspiele, geben, ohne Glas gerahmt, nur gefirnist, einen ausgezeichneten und den Kindern sehr zugänglichen Wandschmuck. Und wer von den Großen hätte nicht auch Freude an den farbenfrohen Bildern mit ihrem derben, aber ge-

sunden Humor. Die braun-rot-gelb karierten Vorhänge woben die Zöglinge selbst in unserer Webstube. Der Baumwollstoff kleidet die sechs kleinen Fenster prächtig ein, ohne Licht wegzunehmen. Die unterste Scheibe über den Eckbänken ist je mit einem handgeschmiedeten Gitterli geschützt. Wie leicht ist sonst mit Rücken oder Ellbogen eine Scheibe eingedrückt!

Und nun wird der eine und andere Leser sagen: „Schon gut und recht, aber für uns doch zu teuer.“ Sicher kostet eine gute und schöne Einrichtung viel Geld. Wir brauchten:

Fußboden 40 m ²	}	Fr. 814.45
Täfer 38 m ²		
Fehlendes Eichenholz	}	Fr. 337.90
Schreiner-Maschinenstunden		
Kasten		
Elektrische Installationen		Fr. 117.65
Maler, Decke bespannen		„ 84.20
6 Gitter		„ 72.—
Webmaterial		„ 48.—
Bilder, Photo, Rahmen		„ 67.75
Lack, Farbe		„ 72.05
Maurer, Verputzarbeiten		„ 25.—
Diverse Beschläge etc.		„ 50.60
Total der Umbaukosten		<u>Fr. 1689.60</u>

Wir haben so eine eigene Stube erhalten, ein Prunkstück in ihrer Art, die auf viele Jahre hinaus den Anforderungen genügt. Reparaturen und kleine Renovationen können sehr leicht und billig auch selbst ausgeführt werden. Unsere Buben sind auch in der neuen Stube keine Engel, aber spielen können sie darin, wie wir das früher selten sahen. Alles hat sich im ersten Benützungshalbjaahr aufs beste bewährt. Und wie viel Stunden schöner und sinnreicher Arbeit gab uns dieser Umbau? Buben haben sonst meist Freude am Abbrechen, am Auseinandernehmen. Hier konnten sie einmal Positives aufbauen und haben deshalb zu ihrer Stube die nötige persönliche Beziehung, um darin daheim zu sein. Auch nicht der schönste Palast kann die Freude geben, die wir mit Recht an eigener Arbeit empfinden.

Nachgehende Fürsorge bei Jugendlichen von E. Müller, Vorsteher, Reinach *)

Bei meinem Kurzreferat über nachgehende Fürsorge bei Jugendlichen beschränke ich mich in meinen Ausführungen auf die Fürsorge derjenigen Jugendlichen, die nach dem Jugendstrafgesetz bedingt entlassen und behördlich unter Schutzaufsicht gestellt werden. Art. 94 des J. St. R. sieht ja diese bedingte Entlassung des Jugendlichen aus der Erziehungsanstalt vor und bestimmt in Absatz 2: „Die Behörde stellt den Entlassenen unter Schutzaufsicht, sorgt in Verbindung mit deren Vertretern für seine Ueberwachung und ist ihm bei seiner Unterkunft und Erziehung behilflich.“

Für uns stellt sich nun die Frage: „Wer soll diese Schutzaufsicht ausüben und wie soll sie durchgeführt werden?“

*) Kurzreferat gehalten an der Tagung des Vereins für Schweiz. Anstaltswesen Mai 1941 in Basel.

Die Meinung ist gewiß eindeutig die, daß das Schwergewicht nicht auf die Ueberwachung, sondern auf das Behilflichsein gelegt wird. Der bedingt entlassene Jugendliche soll also durch eine Person geführt werden, die ihm über die Klippen hilft und die im Heim durchgeführte Nacherziehung gewissermaßen auf freierem Boden weiterführt, bis der Jugendliche soweit erstarkt ist, daß er sich selbständig im Leben zurechtfindet. Es handelt sich also um eine wichtige und schwere Aufgabe, die nicht ohne einen gewissen Einsatz der Persönlichkeit zufriedenstellend gelöst werden kann.

Diese Aufgabe ist bis jetzt, wo eine Schutzaufsicht behördlich verlangt wurde, fast ausschließlich Amtsvormündern, Jugendsekretären oder sonst irgendwie in der Fürsorge tätigen Per-